

midi. Des bêlements de chèvres résonnent dans le lointain. Je suis en paix avec moi-même. J'ai pardonné au guichetier, aux bus et à toute l'Afrique. Allah est grand et je suis bon.

N'allez pas croire, cependant, qu'une information pratique à vocation touristique est plus facile à trouver de ce côté-ci de la Méditerranée. Ici, en France, en Belgique, en Allemagne ou en Angleterre, nous souffrons d'un autre mal. Tout a tellement été pensé pour séduire et attirer les touristes qu'on en a oublié l'essentiel : les renseigner. Obtenir une simple information relève parfois du parcours du combattant. Ce n'est plus le désert, c'est la jungle.

De nos jours, le moindre chef-lieu de canton dispose d'une armada de structures touristiques et il n'existe plus une vallée qui ne relève d'un office, d'un syndicat ou d'un bureau quelconque. En général, ces entités couvrent des territoires – rebaptisés et affublés de noms grotesques – qui se chevauchent, créant un labyrinthe d'officines destinées à renseigner le visiteur, mais qui ne font que l'égarer davantage.

L'auteur de guides est l'une des grandes victimes de ce système. À lui de découvrir les arcanes de la bureaucratie touristique, ses impasses, ses portes murées, ses chausse-trapes. Cet univers kafkaïen, à la longue, s'avère assez anxiogène et malgré toute mon expérience, ce n'est jamais sans appréhension que je pousse

– Bonjour, j'aimerais obtenir la liste des curiosités de La Bazoche-en-Maroilles ?

– Ah... Ici, c'est l'intersyndicale des offices de tourisme du « Pays de la Bazoche, Traditions et Saveurs ». Pour La Bazoche-en-Maroilles même, il faut vous rendre en centre-ville.

– Il me semble pourtant que vous couvrez ce territoire...

– Oui, mais nous relevons du SAEC « Bienvenue en Terre Bazochienne », qui est une structure intersyndicale mixte à développement partagé. Ce qui veut dire que nous chapeautons les offices de tourisme du département à vocation touristique-récréative, mais que nous ne sommes pas en mesure de délivrer des informations d'ordre touristique à destination des visiteurs pour la zone de La Bazoche-en-Maroilles-Centre.

– ...

– Vous aurez plus d'informations auprès de nos confrères du centre d'accueil de l'APRT « Tradition et Terroir » dans le centre de La Bazoche-en-Maroilles.

– Vous ne pouvez pas me dire simplement ce qu'il y a à voir ?

– Pardonnez-moi, monsieur, je ne suis pas habilitée à le faire. Mais si vous ne souhaitez pas vous déplacer, vous pouvez obtenir des informations sur notre serveur vocal au 0892 43 44 46 (1,65 euros par minute).

Comme à l'évidence je n'ai pas le choix, je me rends dans le centre de La Bazoche-en-Maroilles, à deux rues

– Bonjour, j'aimerais connaître les curiosités à voir à La Bazoches ?

– Ah... Il faudrait vous rendre au Syndicat d'initiative, de l'autre côté de la rue. Ici, vous êtes au Comité interdépartemental du bas-pays du Maroilles.

– Et... ? Vous n'avez pas d'informations sur La Bazoches-en-Maroilles ?

– C'est-à-dire que nous ne nous occupons pas directement de la promotion du village. Nous relevons du CRDT « Maroilles Bazochien-Pays du sourire », qui regroupe les trois comités intersyndicaux conventionnés par l'APRT « Tradition et Terroir ».

Je dévisage la jeune dame. Elle a l'air parfaitement sérieux au milieu de son bureau tapissé d'affiches « Pays Bazochien, le sourire pour témoin ». Telle une châtelaine, elle semble régner sur son domaine de prospectus et de dépliants « La Bazoches, c'est pas moche ! », de cartes régionales et de livrets touristiques gratuits.

Je quitte cette cruche et traverse la rue. Un bâtiment neuf arbore une pancarte « Syndicat d'initiative », mais on n'a pas pu s'empêcher de rajouter : « La Bazoches-en-Maroilles, terre de vie, terre d'envie. » Je me demande parfois à quoi ressemble la vie du préposé aux noms de bureaux touristiques. Quelle substance hallucinogène peut-il bien ingérer pour accoucher de concepts aussi délirants ? Que dit-il à sa femme lorsqu'il veut du sel ? « Chérie, tu me passes le sel, source de vie et de bien-être ? Oui, le sel de Guérande, l'or blanc du marais, terre de sel, terre de passions. »

Le syndicat d'initiative est un autre comptoir, plus petit, mais tout autant saturé de documentation. Des posters à la gloire du pays de La Bazoches-en-Maroilles exhibent des couchers de soleil dignes des Maldives et des chutes d'eau aussi majestueuses que les chutes Victoria. L'hôtesse d'accueil arbore un badge « La Bazoches-en-Maroilles, j'aime ma ville ». C'est mal parti.

– Bonjour, je voudrais savoir ce qu'on peut faire ici. Je veux dire, quelles choses on peut voir. D'un point de vue touristique. Excusez-moi, je suis fatigué.

– Alors, tout dépend de ce que vous voulez faire. Il y a la base de loisirs, avec des activités plurisportives de type embarcations flottantes, comme le canoë, le kayak...

– Pardon de vous couper. Je ne pensais pas vraiment à des loisirs, plutôt à des musées, des bâtiments historiques, des ateliers d'artisans.

– C'est-à-dire qu'ici, nous communiquons surtout sur les loisirs et sur tout ce qui est activités plurisportives, comme par exemple la base de loisirs, où vous trouverez des locations d'embarcations flottantes, comme le canoë, le kayak...

– Bien. Où dois-je aller pour obtenir des informations touristiques sur la ville ?

– Alors pour tout ce qui est social et culturel, il faut voir directement avec la mairie. C'est ouvert l'après-midi en semaine entre 14 heures et 16 heures.

– Pardon ?

– Ils ont une antenne dédiée à l'accueil des visiteurs pour tout ce qui est social et culturel.

Du regard, je balaie la salle bourrée de prospectus : fête des vendanges, foire aux tomates, festival de la cerise, festival « Les étés médiévaux », balade en péniche, promenade à poney... J'aperçois une affiche « Musée du temps, la montre dans tous ses états ».

– Tiens, et ça ? Ce musée, là, c'est un musée d'ici, non ? Vous avez de la doc dessus, je ne suis pas fou ?

– Nous avons punaisé l'affiche ici pour informer le public, mais nous n'avons pas d'informations dessus, monsieur. C'est comme je vous dis : nous sommes une structure à vocation d'informations sur les loisirs et activités plurisportives, comme tout ce qui est base de loisirs et location d'embarcations flottantes, comme le canoë, le kayak...

– Vous croulez sous les prospectus, les miniguides, les livrets, et vous n'avez pas d'info sur le seul musée du coin ?

– Je vous invite plutôt à vous rendre auprès de mes confrères du Comité interdépartemental du bas-pays du Maroilles, de l'autre côté de la rue.

– Mais j'en viens !

– Je ne peux rien vous dire d'autre.

Voilà pourquoi je parlais de patience. Un auteur de guides doit être capable de passer de l'état de pile électrique à celui de moine taoïste. Le même être survolté qui visite les hôtels en trombe et les musées au galop

doit soudain se faire bonze au moment de demander l'horaire d'un bus ou les tarifs d'un musée.

L'action laisse place à l'immobilité.

La lumière devient obscurité.

Le plein se fait vide.

Le yang se fait yin.

Et vous appelez ça un boulot facile ?